



Hebdomadaire
T.M. : 424 507

☎ : 01 41 34 60 00
L.M. : 2 183 000

ELLE

VENDREDI 21 MAI 2010

leslivresdeelle

critiques, chroniques, humeurs, coups de cœur

Des héroïnes libres comme l'Eire

Rien de plus enthousiasmant que d'assister à la naissance d'un écrivain. En quinze nouvelles époustouflantes, Claire Keegan s'impose d'emblée comme une voix Irlandaise majeure.

« Je suis la fille aux mille fonctions », assène naïvement la petite héroïne de la deuxième nouvelle, au quotidien plein comme les œufs qu'elle va chercher le matin dans le poulailler. Avant de s'étonner un peu plus loin : « "Pourquoi ils ne font rien, eux ?" [...] "Ce sont des hommes", répond maman, comme si ça expliquait tout. »

Le partage des tâches... L'égalité des sexes n'a pas encore fait la révolution dans l'Irlande immobile dépeinte par Claire Keegan.

L'écrivaine sait de quoi elle parle, elle qui a été élevée dans une ferme au sein d'une famille plus que nombreuse, avant de partir étudier à La Nouvelle-Orléans puis au pays de Galles. Ses héroïnes ne sont jamais futiles, toujours utiles. A défaut de pouvoir faire tourner le monde selon leurs aspirations, elles font tourner les maisons : « Elever correctement leurs fils, nourrir les poulets, couper le persil, tolérer le vacarme du match du dimanche. » Mais si elles endurent en silence, un jour, pourtant, elles cèdent au vertige et se jettent dans la vie comme on se lance dans le vide. C'est à ce moment d'envol presque kamikaze que Claire Keegan les saisit,

lorsque, dans ce monde d'hommes et d'orages, elles décident de tracer leur chemin à elles, avec une force tranquille et une détermination souriante, même si

elles savent qu'elles ne retomberont pas forcément sur leurs pieds endoloris par de trop longues journées. C'est Roslin qui ose le grand frisson en répondant à une petite annonce : « Enfin, au bout de dix ans, elle est sur le point d'obtenir ce qu'elle veut, quelqu'un qui lui donnera la sensation d'être à nouveau vivante, la sensation d'être quelqu'un sous ses vêtements. » On pense à la « Ballad of Lucy Jordan », de Marianne Faithfull, à Lucy qui réalise que, si elle reste un jour de plus à nettoyer son foyer, elle ne traversera jamais Paris en décapotable. Ces nouvelles ont la mélancolie de la chanson en même temps que sa violence feutrée. « Chaque fois que la femme heureuse en ménage partait, elle se demandait comment ce serait de coucher avec un autre homme. Ce week-end-là, elle avait bien l'intention

de le découvrir. » L'histoire de cette épouse modèle, sans nom mais pas sans tête, héroïne tragique de la nouvelle qui donne son titre au recueil, on sait qu'on ne l'oubliera pas ; dans dix ans, dans vingt ans, on se souviendra de la solitude à l'état brut qu'elle éprouve, du froid qui l'étreint comme un amant qui ne veut pas la laisser partir. **Tout y est dans « L'Antarctique » ! Les histoires sont riches comme des romans de centaines de pages, les personnages étonnants de justesse,** les intrigues surprenantes et les chutes le sont encore davantage. Le tragique des situations n'a d'égal que la sérénité de la plume de Claire Keegan. Comme le dit une de ses Irlandaises : « Les gens ne comprennent pas, mais il faut regarder le pire en face pour être paré contre tout. » **OLIVIA DE LAMBERTERIE**

■ « L'Antarctique », de Claire Keegan, nouvelles excellentement traduites de l'anglais par Jacqueline Odin (Sabine Wespieser, 251 p.).

Claire Keegan, nouvelliste irlandaise traduite dans le monde entier.

CLAIRE KEEGAN

L'ANTARCTIQUE

Collection romans de l'Épave
présentée par Jacqueline Odin